

## **Autour d'un récit : Les Misérables (2)**

### **Seule dans la nuit**

En ce soir de Noël, Mme Thénardier a dit à Cosette : « Il n'y a plus d'eau ! Va en puiser à la source. » Cosette a quitté l'auberge avec un seau, elle a longé une rangée de boutiques. Dans la vitrine de la dernière baraque, elle a vu une immense poupée. La jeune orpheline ne pouvait pas détacher ses yeux de cette prodigieuse poupée : elle admirait la belle robe rose, les beaux cheveux lisses. Elle pensait : « Comme elle doit être heureuse cette poupée-là ! »

Enfin, elle a quitté la baraque et elle a avancé lentement vers la sortie du village. Les ténèbres étaient de plus en plus épaisses. La fillette âgée seulement de huit ans était terrifiée. Après quelques hésitations, au bord d'un champ, elle a pris le chemin de la source. \*\* Elle ne regardait ni à droite ni à gauche. Elle est entrée dans le bois et elle est arrivée à la source. Elle a plongé son seau dans l'eau. Elle a saisi l'anse à deux mains. Elle avait de la peine à soulever le seau. Elle est repartie vers le village. Elle a fait plusieurs pas, mais le seau était très lourd, alors elle a dû le poser à nouveau. Elle a respiré un moment puis elle est repartie. Elle marchait, la tête baissée, comme une vieille.

\*\*\* Près d'un châtaignier, elle a fait encore une halte puis a repris le seau. À ce moment, elle a senti que le seau ne pesait plus rien. Une main énorme venait de saisir l'anse et soulevait le seau vigoureusement.

## **Texte transposé : Autour d'un récit : Les Misérables (2)**

### **Seule dans la nuit**

En ce soir de Noël, Mme Thénardier m'a dit : « Il n'y a plus d'eau ! Va en puiser à la source. »

J'ai quitté l'auberge avec un seau, j'ai longé une rangée de boutiques. Dans la vitrine de la dernière baraque, j'ai vu une immense poupée. Je ne pouvais pas détacher mes yeux de cette prodigieuse poupée : j'admirais la belle robe rose, les beaux cheveux lisses. Je pensais : « Comme elle doit être heureuse cette poupée-là ! »

Enfin, j'ai quitté la baraque et j'ai avancé lentement vers la sortie du village. Les ténèbres étaient de plus en plus épaisses. J'étais terrifiée. Après quelques hésitations, au bord d'un champ, j'ai pris le chemin de la source. \*\* Je ne regardais ni à droite ni à gauche. Je suis entrée dans le bois et je suis arrivée à la source. J'ai plongé mon seau dans l'eau. J'ai saisi l'anse à deux mains. J'avais de la peine à soulever le seau. Je suis repartie vers le village. J'ai fait plusieurs pas, mais le seau était très lourd, alors je l'ai posé à nouveau. J'ai respiré un moment puis je suis repartie. Je marchais, la tête baissée, comme une vieille.

\*\*\* Près d'un châtaignier, j'ai fait encore une halte puis j'ai repris le seau. À ce moment, j'ai senti que le seau ne pesait plus rien. Une main énorme venait de saisir l'anse et soulevait le seau vigoureusement.